



## LE PIÉTON

A relevé l'originalité de la communication d'un promoteur immobilier, dont le chantier de construction d'une résidence de loisirs commence à la Milady. Sur les panneaux d'affichage représentant les lieux achevés, le promoteur a rajouté le nombre d'emplois créés par l'opération, tant pour sa partie construction que pour ceux qui feront fonctionner l'ensemble. En revanche, l'affiche ne dit pas où iront se loger ceux qui travailleront là...



## ÉCHOS DE CAMPAGNE

**Nathalie Motsch présente sa liste ce soir**  
La candidate a invité ses soutiens au Colisée ce soir à 19 heures. Elle doit y présenter sa liste ainsi que son programme.

## Michel Veunac au Braou ce mardi

La maire sortant tient une nouvelle rencontre-débat, aujourd'hui, à 18 h 30 au restaurant Gochok, au 41, avenue du Maréchal-Juin.

## Débat télévisé à sept

Les sept candidat(e)s débattent bien sur le plateau de France 3, demain soir, à Bordeaux, à partir de 21 heures. D'abord conçu pour cinq, le débat intégrera finalement Jean-Benoît Saint-Cricq et Karim Guerdane. Ce dernier sera en duplex depuis Biarritz.

## EHVS à Plaza Berri samedi soir

La liste menée par Brice Morin sera présentée samedi soir, à 19 h 30, à Plaza Berri.

# Le littoral, objet de toutes les attentions

Les sept candidats à la mairie donnent les mesures emblématiques qu'ils envisagent pour prendre soin des plages de la cité balnéaire

Véronique Fourcade  
vfourcade@sudouest.fr

C'est un sujet qui n'attend pas les campagnes électorales : la consolidation des falaises ou la qualité des eaux de baignade s'inventent régulièrement dans l'actualité biarrote. C'est particulièrement le cas l'été, lorsque le drapeau violet, signalant une interdiction de baignade pour cause de pollution, flotte sur l'une ou l'autre des six plages de la ville et que la nouvelle se propage sur les ondes nationales ou, sous la plume de l'écrivaine Marie Darrieussecq, dans les pages de « Libération ».

Ces fermetures se produisent les jours (ou les nuits) de fortes pluies : le réseau de collecte des eaux de la ville ne fait pas la distinction entre eaux usées domestiques et eaux pluviales. Les deux se mélangent et le tout s'écoule vers l'océan. Sur le chemin de la Grande Plage, deux bassins de rétention de 40 mètres de diamètre et 12 mètres de haut qui peuvent stocker 10 000 m<sup>3</sup> d'eau. Ils ont permis d'améliorer la situation, mais leur capacité reste insuffisante.

Des améliorations technologiques dans la gestion des vannes qui équipent le réseau ont apporté un petit plus, mais on comptait beaucoup sur un nouveau bassin de 4 000 m<sup>3</sup> sous l'école des Thermes-salins mis en service au printemps 2018. Cet équipement supplémentaire s'est avéré insuffisant lorsque des séries de violents orages se sont succédés l'été suivant et que les statistiques se rapprochaient de l'année « noire » de 2013 et de ses 62 fermetures de plage (1).

Ce chiffre impressionnant peut être lu d'une autre manière : le pourcentage d'ouvertures. C'est le ratio effectué à partir du nombre de jours possible d'ouverture sur un an, soit 822 jours (six plages ouvertes pendant 137 jours de saison) par rapport aux jours de fermeture. On arrive alors à 95 % d'ouvertures de plage, chaque saison.

Il n'empêche, le débat resurgit régulièrement et s'étend : la pollution est jugée seulement sur l'état bactériologique des eaux de baignade. Les résidus chimiques, eux, ne sont pas analysés aussi régulièrement. La ville n'est pas seule impliquée dans ces questions : tout ce qui

## LES RÈGLES DU JEU

**FIGURE IMPOSÉE** Autour du thème du littoral, tous les candidats ont reçu pour consigne, non pas de lister l'ensemble de leur programme, mais de faire des choix et d'expliquer leurs mesures phares, emblématiques dans la matière. Il en sera ainsi de thème en thème jusqu'au scrutin. Prochain thème, à paraître samedi, le sport.

concerne l'assainissement des eaux usées et les eaux pluviales urbaines est du ressort de la Communauté d'agglomération Pays basque.

## Trait de côte sous surveillance

L'eau n'est la seule composante du littoral biarrot : sable et roches se succèdent sur les quatre kilomètres de côte du territoire communal. La Communauté d'agglomération pilote la « stratégie du trait de côte » et a établi des secteurs à consolider ou non.

Les falaises des plages sud font partie de celles qui seront confortées. Le chantier de Marbella sera le premier. Il a obtenu l'aval de l'état, après avoir occupé les élus, riverains et services techniques, durant des mois. Il a fallu pour cela la tenue prioritaire de ce sujet au sein de l'institution et un dialogue nécessaire. Sans solution, Biarritz est vouée à l'échec.

Je pèse mes mots. Les solutions d'amélioration vont dans le sens d'un traitement des rejets en amont par l'Adour, une préservation législative de nos zones naturelles, et la recherche de solution dans le traitement et la séparation des eaux usées. La refonte du réseau séparatif peut être moins lourde que prévue si nous misons sur des solutions très simples et éprouvées. »

À l'autre extrémité de la ville, un épisode d'éboulement a eu lieu en juin 2018. Ce sont des roches situées en pied de falaise qui ont cédé. Vingt ans plus tôt, c'est par le haut que la falaise s'était détachée, entraînant dans sa chute la villa Nuit de mai, entre le phare et le Miramar.

(1) Le chiffre des fermetures de plage est calculé à partir de chaque demi-journée de fermeture et de l'ensemble des jours de la ville. Une plage fermée matin et après-midi correspond à une fermeture, tout comme deux plages fermées une demi-journée.



Les épisodes orageux entraînent le déversement des eaux usées dans l'océan. Le drapeau violet indique l'interdiction de baignade pour cause de pollution. PHOTO: J.F.

## Traiter les rejets en amont

« Il n'y a pas quatre chemins : la qualité des eaux de baignade est un enjeu primordial pour Biarritz. On peut parler d'économie, tourisme, environnement, etc. Rien n'est possible sans que nos riverains ce challenge. J'ai proposé de porter ce sujet de manière déterminée à l'Agglomération, car les interdépendances sont avérées. Je préconise la tenue prioritaire de ce sujet au sein de l'institution et un dialogue nécessaire. Sans solution, Biarritz est vouée à l'échec. Je pèse mes mots. Les solutions d'amélioration vont dans le sens d'un traitement des rejets en amont par l'Adour, une préservation législative de nos zones naturelles, et la recherche de solution dans le traitement et la séparation des eaux usées. La refonte du réseau séparatif peut être moins lourde que prévue si nous misons sur des solutions très simples et éprouvées. »



Karim Guerdane, liste Biarritz Bonheur. PHOTO: J.C.

## Les eaux pluviales sous la voirie

« Depuis trois ans les plages de Biarritz sont classées en catégorie "excellente" par l'Agence régionale de santé. Mais nous devons toujours mieux protéger la qualité de nos eaux de baignade. Notamment mieux prévenir les effets des violents orages d'été qui saturent notre réseau, avec des rejets ponctuels en mer. Il faut étudier la création de nouveaux bassins de rétention. Mais il faut aussi généraliser la déconnexion pluviale, cette technique écologique d'avenir consistant à déconnecter les eaux pluviales du réseau d'assainissement. À les séparer des eaux usées dans notre réseau unitaire. Il s'agit de traiter le plus possible hors réseau les eaux pluviales et de ruissellement. La collecte des eaux de pluie se fait alors sous la voirie (comme au Bd de Cascais). Avantages : réseau moins saturé, risque de pollution des eaux de baignade diminué, recharge naturelle de la nappe phréatique.



Michel Veunac, liste Vivons Biarritz. PHOTO: G.

## Végétaliser pour éviter les rejets

« Une ville plus verte pour un océan plus bleu est la base de notre projet. Une ville plus verte, en enlevant du bitume et du béton pour les remplacer par des matériaux infiltrants ou, dès que ce sera possible, des pelouses et des fleurs. Une ville éponge permettra de soulager le réseau d'assainissement et par conséquent d'éviter les rejets d'eaux usées dans l'océan et les fermetures de plage. Ce principe de végétalisation aura des effets positifs bien au-delà des eaux de baignade avec, par exemple, la capacité à absorber l'eau qui aujourd'hui effrite nos côtes, je pense notamment à la Côte des Basques où nous comptons accélérer le renforcement de la falaise, embellir la descente et l'esplanade. Comme nombre de sujets, littoral, falaises et eaux de baignade sont des compétences qui seront à débattre avec d'autres acteurs (Agglo, État), vous pouvez compter sur moi pour faire avancer les dossiers. »



Nathalie Motsch, liste Biarritz en a besoin. PHOTO: B.L.

## Objectif zéro déversement

Nous visons l'objectif « zéro déversement » à l'horizon 2024. Nous ferons de Biarritz une « ville-éponge » par un programme de désimperméabilisation des espaces publics et d'accompagnement des propriétaires à la collecte des eaux de pluie. Nous passerons le réseau d'assainissement en séparatif de manière ciblée par quartier. Nous construirons deux nouveaux bassins de rétention à des endroits stratégiques, notamment dans le secteur Foch avec la création d'un parking souterrain sous le jardin public restauré. Nous augmenterons la capacité de traitement des micro-polluants de la station d'épuration. Nous remplacerons le traitement actuel par un traitement non chimique. Nous réaliserons des analyses des eaux de baignade et des zones d'activités nautiques à l'année pour améliorer encore la précision de Biarritz InfoPlages. Nous effectuerons des analyses chimiques des eaux et des mousses.



Guillaume Baruca, liste Biarritz nouvelle vague. PHOTO: J.C.

## Plus de bassins de rétention

La qualité des eaux de baignade est fondamentale pour une station de renom. La fermeture des plages pour pollution au premier orage est inadmissible. L'équipe sortante a tardé plusieurs années à réparer la porte défaillante des bassins de stockage de la Grande Plage, provoquant des déversements d'égouts en milieu naturel. Certes, la solution passe par la mise en place de réseaux séparant les eaux usées et pluviales, mais le coût supérieur à 200 M€ est tellement dissuasif qu'il faudra l'étaler sur trente ans. La seule solution concrète consiste à créer des bassins de rétention supplémentaires. Celui de 4 000 m<sup>3</sup> de l'école des Thermes est insuffisant. En 2014, nous voulions déjà un bassin de 10 000 m<sup>3</sup> à cet endroit. Avec les constructions sur Aguilera, il sera saturé. Il en faudra un sur Iraty avec ses 1 200 logements prévus et un autre entre le casino municipal et la colline aux hortensias.



Jean-Benoît Saint-Cricq, liste Biarritz ensemble. PHOTO: R.G.

## Des analyses d'eau à l'année

De tout temps, la vie des Biarrottes est tournée vers la mer. La pollution régulière de ses eaux est donc un problème majeur que nous pensons et allons solutionner de façon globale. En séparant le réseau des eaux de pluie de celui des eaux grises, mais surtout, en traitant le problème en amont. Nous allons végétaliser l'espace public en réutilisant les eaux de pluie pour l'entretien des espaces verts de la ville. Ainsi, moins d'eau sera envoyée dans les réseaux déjà saturés. Enfin, l'analyse des eaux devra être faite à l'année pour informer les Biarrottes qui se baignent et surfent en toute saison. En plus des données bactériologiques, elle devra prendre en compte la pollution chimique issue des pesticides des terrains agricoles, des résidus médicamenteux ou encore des détergents que les stations de traitement des eaux usées ne peuvent épurer.



Brice Morin, liste Euskal Herriari bert et soldadaria. PHOTO: J.C.

## Lancer le réseau séparatif

De la qualité de nos eaux de baignade dépend notre économie comme notre santé. Biarritz a un réseau unitaire d'eaux pluviales et usées. Lors de fortes pluies, nos stations d'épuration sont saturées, les surplus sont rejetés dans l'océan et nos plages sont fermées. Immédiatement, nous permettrons de rejeter, à l'année, des eaux « désinfectées » par un système respectueux de l'environnement. Ensuite, nous étudierons la construction d'un nouveau bassin de rétention et utiliserons sur les voiries des matériaux perméables permettant l'absorption des eaux de pluie. Enfin, nous lancerons le développement du réseau séparatif entre eaux pluviales et eaux usées, via un plan à long terme pour lisser dans le temps les travaux et leurs coûts. L'enjeu est aussi de faire bouger les choses au niveau de l'Agglomération ainsi qu'avec nos voisins d'Espagne, car c'est au périmètre du Pays basque tout entier qu'il faut agir pour assainir les eaux qui arrivent jusque sur nos plages.



Maider Arostegui, liste Pour Biarritz, pour vous. PHOTO: J. CHOPIN